

# Rehausser le profil du mentorat : recruter plus de mentors partout au Canada

## Résumé

L'état du mentorat au Canada  
Mars 2021



Mars 2021

**MENTOR Canada** est une coalition regroupant plusieurs organismes qui offrent des programmes de mentorat pour les jeunes. Notre objectif est de renforcer la capacité du secteur à élargir l'accès au mentorat partout au Canada. Notre travail se concentre sur quatre domaines : la recherche, la technologie, la sensibilisation et le développement des réseaux régionaux. MENTOR Canada fut lancé par l'**Alberta Mentoring Partnership, Grands Frères Grandes Sœurs du Canada** et l'**Ontario Mentoring Coalition**.

La **Société de recherche sociale appliquée (SRSA)** est un organisme de recherche à but non lucratif, créé spécifiquement pour développer, tester sur le terrain et évaluer rigoureusement de nouveaux programmes. La mission de la SRSA est séparée en deux volets consistant à aider les décideurs et les praticiens à identifier les politiques et les programmes qui améliorent le bien-être de tous les Canadiens, comprenant un intérêt particulier pour les conséquences sur les défavorisés, en plus d'élever les normes de ces politiques. Depuis sa création en décembre 1991, la SRSA a réalisé plus de 400 projets et études pour divers ministères fédéraux et provinciaux, des municipalités ainsi que d'autres organisations publiques et à but non lucratif.

MENTOR Canada souhaite souligner la généreuse contribution intellectuelle de **MENTOR: The National Mentoring Partnership (États-Unis)** pour assurer le succès de L'enquête sur l'état du mentorat. Les études réalisées dans le cadre de L'enquête sont toutes trois inspirées par des études similaires entreprises préalablement par MENTOR (E-U).

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Auteur(e)s :

Véronique Church-Duplessis, MENTOR Canada

Christina Hackett, SRSA

Jennifer Rae, SRSA

Sinwan Basharat, SRSA

Financé par



Financé par le Gouvernement  
du Canada par le programme  
de Stratégie d'emploi et  
compétence jeunesse



## Résumé

Plusieurs d'entre nous se souviennent d'une époque où un adulte, qui n'était ni un parent ni même un membre de notre famille proche, nous a guidés, nous a conseillés ou nous a aidés à acquérir de nouvelles compétences qui nous servent encore aujourd'hui. Pourtant, jusqu'à présent, nous en savions peu sur les personnes qui mentorent les jeunes à travers le pays, les détails de leur participation, leurs motivations à s'engager et les avantages dont elles, ainsi que leurs personnes mentorées, profitent grâce à ces relations.

### **Nous avons enfin des preuves qui montrent à quel point les adultes au Canada considèrent que le mentorat est important pour nos jeunes et notre société.**

**Rehausser le profil du mentorat** est l'une des trois études de recherche menées par MENTOR Canada dans le cadre de L'état du mentorat — la toute première enquête pancanadienne sur le mentorat des jeunes. Ses principaux objectifs sont les suivants :

- Mesurer la participation des adultes dans les relations de mentorat en dehors de leur famille immédiate ;
- Identifier les motivations et les obstacles à l'engagement dans le mentorat ;
- Examiner les opinions sur la place du mentorat dans la société canadienne.

Cette étude nous a permis de répondre aux questions suivantes :

1. Quelle place le mentorat des jeunes devrait-il avoir dans la société canadienne ?
2. Qui fait du mentorat ?
3. Pourquoi faire du mentorat ?
4. Qui pourrait être persuadé de devenir un mentor ?
5. Qu'est-ce qui empêche les adultes de faire du mentorat ?
6. Comment pouvons-nous augmenter le nombre de mentors ?

Vous trouverez ci-dessous de brèves réponses à ces questions.

## 10 conclusions principales

1. 4 adultes sur 5 croient que les jeunes ont besoin de plus de soutien mentorat pour les aider à maximiser leur réussite à l'âge adulte.
2. Plus des trois quarts des adultes croient que l'amélioration de la santé mentale est un avantage important du mentorat pour la société canadienne.
3. 4 adultes sur 5 conviennent que le gouvernement devrait investir dans des programmes de mentorat pour les jeunes.
4. Près d'un adulte sur trois au Canada a mentoré un jeune mais seul environ 10 % ont fait du mentorat dans le cadre d'un programme formel.
5. Plus de 60 % des adultes ayant mentoré un jeune indiquent que l'un des avantages principaux de leur participation est un sentiment de redonner à la prochaine génération.
6. 3 adultes sur 5 ayant mentoré ont indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles ils se sont engagés est qu'ils ont vu un besoin précis et ont pensé pouvoir aider.
7. 62 % des adultes qui font actuellement du mentorat se sont engagés pour transmettre leurs connaissances, savoir-faire, ou compétences aux jeunes.
8. Plus de la moitié des adultes qui ont indiqué qu'ils feront probablement du mentorat au cours des cinq prochaines années pourraient être persuadés de le faire si un jeune le leur demandait directement. 39 % pourraient être persuadés si les parents d'un enfant leur en faisaient la demande.
9. Les deux tiers des adultes qui sont susceptibles de devenir des mentors au cours des cinq prochaines années ont déclaré que le soutien de leur employeur (comme du temps payé) pourrait les inciter à s'engager.
10. Seul 24 % des adultes qui ne font pas actuellement de mentorat ont indiqué qu'il n'est pas du tout probable qu'ils deviendront un mentor au cours des cinq prochaines années.

**Les résultats démontrent que les adultes au Canada croient que le mentorat est un outil clé pour aider les jeunes à réaliser leur plein potentiel et une stratégie efficace pour remédier aux inégalités sociales et améliorer nos communautés.**

Les résultats démontrent que les adultes au Canada croient que le mentorat est un outil clé pour aider les jeunes à réaliser leur plein potentiel et une stratégie efficace pour remédier aux inégalités sociales et améliorer nos communautés. **Pourtant, comme le montre notre étude** Répertoire l'écart en matière de mentorat, **plus de deux jeunes sur cinq au Canada ont grandi sans le soutien d'un mentor.** MENTOR Canada espère que les conclusions de l'étude **Rehausser le profil du mentorat** permettront aux communautés à travers le Canada d'identifier des stratégies pour augmenter le nombre d'adultes qui font du mentorat et ainsi permettre à plus de jeunes de profiter des bienfaits des relations mentorales.

## Conception de l'étude

**Le manque de recherche sur le mentorat chez les jeunes au Canada est un obstacle important à l'élaboration de politiques et de pratiques fondées sur des données probantes ayant le potentiel d'améliorer l'efficacité et la portée du mentorat pour les jeunes partout au pays.** Afin de surmonter cet obstacle et de recueillir des données essentielles sur le mentorat des jeunes, MENTOR Canada a lancé en 2019 *L'enquête sur l'état du mentorat* grâce au soutien de la Stratégie emploi et compétences jeunesse du gouvernement du Canada et de BMO Groupe financier. MENTOR Canada a travaillé avec la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) — un organisme de recherche à but non lucratif comptant près de 30 ans d'expérience dans la recherche— pour effectuer la recherche. Dans le cadre de *L'enquête* nous avons consulté chaque groupe d'acteurs du secteur, y compris les jeunes, les mentors et les organismes qui offrent des programmes de mentorat.

«Bien que la clé pour bâtir une société productive repose sur l'amélioration du bien-être des enfants grâce au mentorat, ses effets positifs involontaires sur les mentors en font une double approche pour améliorer les liens en sein des communautés. Cela a des avantages qui se répercutent sur tous les aspects d'une ville, d'une province, d'un pays et d'un monde prospères.»

- Participant(e) aux entretiens

Entre septembre et novembre 2020, 3500 adultes au Canada ont participé à un sondage en ligne représentatif à l'échelle nationale. Pour compléter les résultats du sondage, nous avons mené 18 entretiens avec des adultes qui avaient déjà fait du mentorat auprès de jeunes. **Rehausser le profil du mentorat** utilise les renseignements recueillis grâce au sondage et aux entretiens pour faire la lumière sur les points de vue des adultes sur la place que le mentorat des jeunes devrait avoir dans notre société ainsi que sur leurs expériences personnelles en tant que mentors.

### 1. Quelle place le mentorat des jeunes devrait-il avoir dans la société canadienne ?

**Même si seulement environ un répondant ou une répondante au sondage sur cinq a eu un mentor pendant sa jeunesse, la majorité des adultes au Canada appuient le mentorat des jeunes :**

- Près de quatre répondants sur cinq estiment que les relations de mentorat en dehors de la famille immédiate sont importantes pour les jeunes lorsqu'ils grandissent ;
- Quatre répondants sur cinq croient que les jeunes ont besoin de plus de soutien mentorale pour les aider à maximiser leur réussite à l'âge adulte.

De plus, quatre répondants sur cinq croient que le mentorat profite non seulement aux jeunes, mais aussi à l'ensemble de la société canadienne. Ils reconnaissent que le mentorat engendre une multitude d'avantages sociétaux, notamment :

- 76 pourcent qui reconnaissent la réduction de la violence ou des comportements antisociaux comme l'un des principaux avantages du mentorat ;
- 76 pourcent qui croient qu'une meilleure santé mentale représente un avantage important ;
- 71 pourcent qui reconnaissent que des relations intergénérationnelles plus saines sont un avantage majeur ;
- 68 pourcent qui estiment qu'un meilleur accès et une meilleure préparation à l'emploi représentent des avantages importants ;
- 68 pourcent qui estiment qu'une meilleure réussite scolaire est un avantage majeur ;
- 65 pourcent des personnes pensent que l'un des principaux avantages sociétaux du mentorat est une collaboration et une communication accrues entre les classes sociales et les groupes ethnoculturels.

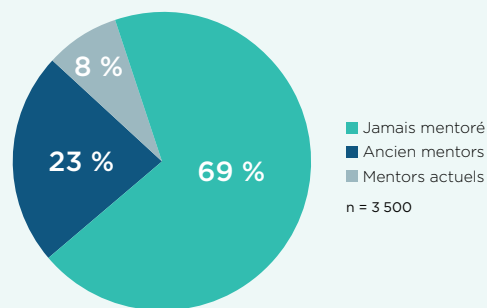
**Plus de quatre répondants sur cinq ont convenu que les gouvernements fédéral et provinciaux devraient investir dans le mentorat jeunesse.**

Les répondants, convaincus que le mentorat joue un rôle essentiel pour le développement des jeunes, croient que le gouvernement doit soutenir le mentorat. En effet, plus de quatre répondants sur cinq ont convenu que les gouvernements fédéral et provinciaux devraient investir dans le mentorat jeunesse.

## 2. Qui fait du mentorat ?

**Un nombre significatif d'adultes au Canada sont engagés dans le mentorat des jeunes, à la fois dans et hors des programmes.** 8 pourcent des répondants ont indiqué qu'ils font actuellement du mentorat auprès d'un jeune ou qu'ils en ont fait au cours des 12 derniers mois. De plus, 23 pourcent des répondants ont déclaré que, même s'ils ne sont pas actuellement mentors, ils l'ont été dans le passé. Les répondants qui font du mentorat ou qui en ont déjà fait sont plus susceptibles d'avoir eu un mentor en grandissant : 47 pourcent d'entre eux ont eu un mentor.

**Image 1**  
**Proportion de répondants qui ont mentoré un jeune depuis l'âge de 18 ans.**



Les répondants mentors, ou qui ont déjà été mentors, sont plus susceptibles d'avoir fait du mentorat de manière informelle que dans le cadre d'un programme de mentorat formel. Moins d'une personne sur trois a de l'expérience en tant que mentor formel dans un programme. Ceci équivaut à environ 10 pourcent de tous les répondants qui ont une expérience de mentorat formel.

À peu près la même proportion de femmes (31,1 pourcent) que d'hommes (30,4 pourcent) ont indiqué qu'elles font, ou ont fait, du mentorat auprès d'un jeune. Toutefois, notre étude a révélé que les répondants présentant certaines caractéristiques démographiques ou identités sont plus susceptibles de mentorer des jeunes :<sup>1</sup>

- Les répondants âgés de 60 ans et plus sont plus susceptibles d'avoir eu une expérience antérieure en tant que mentors que les répondants plus jeunes (voir l'image 2) ;
- Les répondants autochtones sont plus susceptibles d'avoir une expérience de mentorat que les répondants non autochtones ;
- Les répondants transgenres sont plus susceptibles d'avoir de l'expérience en tant que mentors que les répondants qui ne s'identifient pas comme tel ;
- Les répondants qui ont un handicap fonctionnel<sup>2</sup> et les répondants ayant été pris en charge par le gouvernement sont également plus susceptibles d'avoir fait du mentorat que les répondants n'ayant pas eu ces expériences.

### 3. Pourquoi faire du mentorat ?

**Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les adultes choisissent de faire du mentorat auprès des enfants et des jeunes.** Trois répondants sur cinq ayant de l'expérience en tant que mentors ont indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles ils se sont engagés est qu'ils ont noté un besoin précis et ont pensé pouvoir aider le jeune. Une autre raison populaire de faire du mentorat est pour transmettre ses connaissances, compétences ou son savoir-faire (62 pourcent chez les mentors actuels et 58 pourcent chez les anciens mentors). Les valeurs, y compris le service et l'altruisme, l'équité et la justice sociale, le désir de donner au suivant, sont également des motivations courantes. **Dans l'ensemble, les adultes qui mentorent sont plus susceptibles d'être motivés par l'altruisme que par leur intérêt personnel.** Moins d'un répondant sur cinq a indiqué que leur engagement était motivé par le désir d'améliorer leur carrière ou leur curriculum vitae.

Le sondage a confirmé que le mentorat est une relation réciproque qui offre de nombreux avantages aux mentors ainsi qu'aux personnes mentorées :

- Plus de 60 pourcent des mentors actuels et anciens mentors ont déclaré que le fait d'avoir le sentiment de redonner ou d'investir dans la prochaine génération est un avantage important de leur expérience ;
- Plus de la moitié des mentors actuels et anciens mentors ont indiqué que le fait d'avoir des expériences amusantes ou intéressantes est un avantage important ;
- Environ la moitié des mentors actuels ont déclaré que le mentorat les a aidés à élargir leurs perspectives du monde, à accroître leur empathie envers les autres et à leur donner un sentiment d'appartenance à leur communauté ;
- Plus du tiers des mentors actuels ont également indiqué que leur expérience leur a procuré des compétences ou des avantages liés à leur carrière.

**Plus de 60 pourcent des mentors actuels et anciens mentors ont déclaré que le fait d'avoir le sentiment de redonner ou d'investir dans la prochaine génération est un avantage important de leur expérience.**



Les mentors perçoivent de nombreux avantages pour leurs jeunes mentorés, notamment :

- Avoir un modèle positif (perçu comme un avantage important par 58 pourcent des anciens mentors et 46 pourcent des mentors actuels) ;
- Aider à améliorer les compétences en matière de prise de décision et de résolution de problèmes (52 pourcent des anciens mentors et 43 pourcent des mentors actuels) ;
- Se sentir en mesure de poursuivre sa croissance et sa réussite individuelles (47 pourcent des anciens mentors et 43 pourcent des mentors actuels) ;
- Recevoir du soutien ou des conseils pour relever les défis personnels (46 pourcent anciens mentors et 38 pourcent des mentors actuels) et les défis interpersonnels (40 pourcent des anciens mentors et 39 pourcent des mentors actuels).

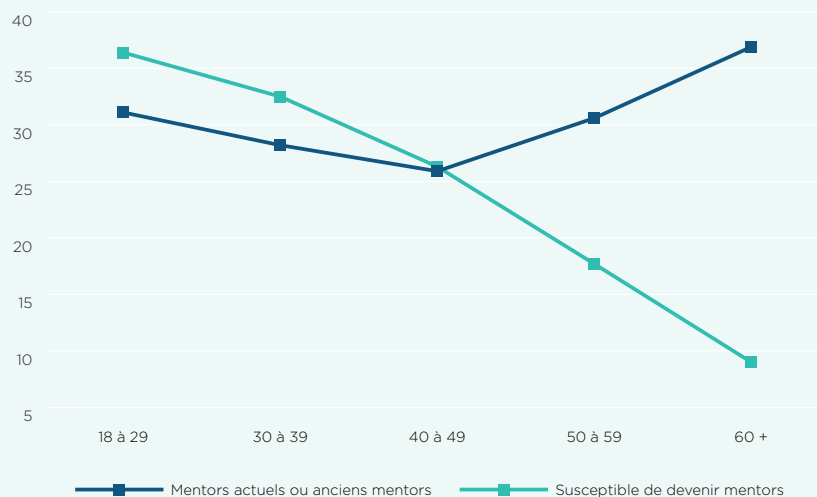
**Près d'un quart des adultes qui ne font pas actuellement du mentorat auprès d'un jeune sont susceptibles de le faire au cours des cinq prochaines années.**

#### 4. Qui pourrait être persuadé de devenir un mentor ?

Près d'un quart des adultes qui ne font pas actuellement du mentorat auprès d'un jeune sont susceptibles de le faire au cours des cinq prochaines années (sélectionnant 6 ou plus sur l'échelle de probabilité à 10 points). Cependant, seulement 7 pourcent des répondants ont indiqué qu'il est très probable qu'ils feront du mentorat (sélectionnant 8 ou plus sur l'échelle de 10 points) et près d'un répondant sur quatre a indiqué qu'il n'est pas du tout probable qu'ils en feront.

**La probabilité de faire du mentorat chez les répondants au cours des cinq prochaines années diminue avec l'âge (voir l'image 2).** Les répondants âgés de 18 à 29 ans sont statistiquement plus susceptibles d'indiquer qu'ils pourraient faire du mentorat que les répondants âgés de 50 ans et plus.

**Image 2**  
**Expérience de mentorat et probabilité de faire du mentorat au cours des cinq prochaines années selon l'âge**



Les personnes appartenant à certains groupes sont plus susceptibles de déclarer qu'il est probable qu'elles feront du mentorat auprès d'un jeune au cours des cinq prochaines années :<sup>3</sup>

- 41 pourcent des répondants autochtones ont indiqué qu'ils sont susceptibles de faire du mentorat, comparativement à 22 pourcent des répondants non autochtones ;
- 37 pourcent des répondants racialisés ont déclaré qu'ils sont susceptibles de faire du mentorat, comparativement à 20 pourcent des répondants blancs ;
- 42 pourcent des répondants ayant immigré au Canada au cours des 10 dernières années ont déclaré qu'ils sont susceptibles de faire du mentorat, comparativement à 22 pourcent des répondants nés au Canada ou ayant immigré il y a plus de 10 ans ;
- 23,5 pourcent des hommes ont déclaré qu'ils sont susceptibles de faire du mentorat auprès d'un jeune au cours des cinq prochaines années, comparativement à 21,6 pourcent des femmes ;
- Les répondants transgenres et ceux qui ont été pris en charge par le gouvernement pendant leur jeunesse étaient également plus susceptibles de déclarer qu'ils pourraient faire du mentorat que les répondants qui n'ont pas cette identité ou cette expérience.

## 5. Qu'est-ce qui empêche les adultes de faire du mentorat auprès des jeunes ?

Seule une petite proportion d'adultes au Canada ne sont pas intéressés par le mentorat des enfants et des jeunes. **La plupart des adultes qui ne font pas de mentorat auprès des jeunes énumèrent des obstacles qui se répartissent en trois catégories principales : le manque de temps, le manque de sensibilisation et le manque de confiance en leurs aptitudes à mentorer un jeune.**

« Il n'est pas nécessaire d'être un modèle qui a tout accompli - on peut être en train de bâtir sa carrière, même au tout début de sa carrière - j'avais des doutes à ce sujet au début. »

- Participant(e) aux entretiens

- 28 pourcent des répondants qui n'ont jamais fait de mentorat ont déclaré qu'ils n'ont pas le temps. 24 pourcent des répondants ont indiqué qu'ils sont trop occupés avec leur propre famille ;
- 27 pourcent des répondants ont déclaré ne pas croire qu'ils sont en mesure de soutenir les jeunes et leurs besoins. 20 pourcent des répondants ont indiqué qu'ils ne croient pas qu'ils ont quelque chose à offrir ;
- 22 pourcent des répondants ont déclaré ne pas être au courant des occasions de mentorat local ou ne pas savoir comment participer. 12 pourcent des répondants ne savent pas qu'il y a un besoin.

Le mentorat a tendance à prendre du temps et cet obstacle peut être difficile à surmonter. Cependant, les campagnes de sensibilisation du public peuvent être bénéfiques pour démystifier la conviction souvent erronée voulant que les gens n'aient pas les compétences requises ou n'aient rien à offrir.

La grande majorité des répondants qui sont plus ou moins susceptibles de faire du mentorat (choisissant un 4 ou plus sur l'échelle de 10 points) au cours des cinq prochaines années ont indiqué qu'ils sont disposés à le faire de manière informelle. Toutefois, seul environ un tiers d'entre eux a déclaré être intéressé à participer à un programme de mentorat formel. Les répondants ont noté le manque de temps et le manque de sensibilisation comme étant quelques-unes des principales raisons pour lesquelles ils sont disposés à faire du mentorat de manière informelle, mais pas dans le cadre d'un programme de mentorat.



**Bon nombre de répondants ont indiqué qu'ils pourraient être motivés à devenir un mentor si un jeune le leur demandait directement (51 pourcent) ou si les parents ou les tuteurs d'un jeune leur en faisaient la demande (39 pourcent).**

## 6. Comment pouvons-nous augmenter le nombre de mentors ?

Lorsqu'il s'agit des raisons qui motiveraient une personne à faire du mentorat, les valeurs personnelles sont souvent moins importantes que les besoins précis et les demandes individualisées. En effet, moins d'un répondant sur trois qui serait susceptible de faire du mentorat a indiqué qu'il serait enclin de le faire pour redonner à sa communauté ou parce que le mentorat représente ses valeurs. Cependant, bon nombre d'entre eux ont indiqué qu'ils pourraient être motivés à devenir un mentor si un jeune le leur demandait directement (51 pourcent) ou si les parents ou les tuteurs d'un jeune leur en faisaient la demande (39 pourcent). 44 pourcent d'entre eux ont également déclaré qu'ils pourraient être motivés s'ils voyaient un besoin précis chez un jeune et pensaient pouvoir l'aider.

Selon les répondants qui ne font pas de mentorat en ce moment, d'autres facteurs qui pourraient les inciter à participer comprennent les suivants :

- Flexibilité de faire du mentorat au moment qui leur convient (84 pourcent) ;
- Soutien pour commencer à faire du mentorat (80 pourcent) ;
- Accès facile aux ressources sur la façon d'être un mentor (78 pourcent).

Les deux tiers des répondants ont également indiqué que le soutien de leur employeur, comme du temps rémunéré, pourrait les inciter à devenir des mentors. La même proportion de répondants a indiqué que la capacité d'entretenir au moins une partie de leur relation de mentorat virtuellement pourrait les persuader de participer.

### Comment pouvons-nous encourager la rétention des mentors ?

Les répondants ayant anciennement été des mentors ont indiqué qu'ils auraient pu être persuadés de poursuivre leur engagement s'ils avaient eu le sentiment de faire une différence (21 pourcent) ou s'ils avaient eu une plus grande flexibilité (19 pourcent).

Les participants aux entretiens qui participent à des programmes de mentorat formel apprécient le soutien qu'ils reçoivent de la part du programme, y compris le soutien des membres du personnel ainsi que les outils et ressources pour mieux répondre aux défis et besoins de leur personne mentorée. Ils ont aussi souligné l'importance des groupes de soutien pour les pairs où les échanges avec d'autres mentors les aident à renforcer leur confiance en eux.

## Implications pour les politiques et la pratique

**Mettre en évidence les besoins précis et individuels — plutôt que d'effectuer une demande plus générale pour des mentors — pourrait être une stratégie plus efficace pour encourager plus d'adultes à devenir des mentors.** Une proportion élevée de répondants au sondage et de participants aux entretiens a souligné que répondre à une demande directe ou à un besoin précis sont des raisons convaincantes de faire du mentorat.

**Il y a une occasion importante d'accroître l'engagement des adultes dans le mentorat grâce à des campagnes de sensibilisation du public.** Bon nombre des raisons invoquées par les personnes qui ne font pas de mentorat pour expliquer leur non-engagement avaient trait à un manque de connaissance des possibilités de mentorat ou des besoins des jeunes et/ou d'un manque de confiance en leurs propres capacités. Plus d'adultes peuvent être convaincus de devenir mentors si nous leur fournissons des renseignements détaillés sur le mentorat, y compris les besoins, les occasions et les impacts. Les campagnes de sensibilisation du public pourraient également aider à surmonter le manque de confiance de certains adultes en leurs propres capacités en leur expliquant comment il est possible d'acquérir les compétences nécessaires pour être un bon mentor.

Enfin, notre sondage a montré que certains groupes démographiques confrontés à des barrières systémiques et historiquement marginalisés — y compris les peuples autochtones, les personnes qui s'identifient comme trans, les anciens jeunes pris en charge et les personnes handicapées — sont plus susceptibles de faire du mentorat. Il faut reconnaître les contributions importantes de ces groupes tout en veillant à ne pas les surcharger de demandes de recrutement.

## En savoir plus

MENTOR Canada publiera un rapport **Rehausser le profil du mentorat** au printemps 2021. Le rapport expliquera la méthodologie de l'étude et ses conclusions.

Au cours des prochains mois, MENTOR Canada partagera également les résultats de deux autres études de *L'enquête sur l'état du mentorat* :

- **Répertoire l'écart en matière de mentorat** : cette étude cherche à comprendre l'accès des jeunes adultes aux mentors et les obstacles à l'accès à ces derniers qu'ils ont pu rencontrer pendant leur enfance et leur adolescence. L'étude explore également les expériences de mentorat des jeunes et l'effet d'avoir eu accès à un mentor sur leur vie actuelle.
- **Dresser le portrait des programmes et services de mentorat** : cette étude vise à mieux comprendre la prévalence, la portée, la structure, les forces et les défis des programmes et services de mentorat pour les jeunes partout au Canada.

## Aidez-nous à combler l'écart en matière de mentorat :

Visitez [devenezmentor.ca](http://devenezmentor.ca) pour en apprendre davantage sur les occasions de devenir un mentor dans votre communauté.

**Votre organisme offre-t-il des programmes de mentorat ?** Augmentez leur visibilité auprès de mentors potentiels en inscrivant vos programmes au Connecteur MENTOR, une plateforme en ligne gratuite qui fait le pont entre les programmes de mentorat et les mentors et les jeunes à travers le Canada. Visitez [mentoratcanada.ca](http://mentoratcanada.ca) pour en savoir plus.

Suivez-nous: [f](#) [t](#) [in](#) [@](#) [▶](#)

[info@mentoringcanada.ca](mailto:info@mentoringcanada.ca) | [www.mentoratcanada.ca](http://www.mentoratcanada.ca)

Restez informé: **abonnez-vous** à l'infolettre de MENTOR Canada.

## Notes

<sup>1</sup> Les résultats rapportés ici sont statistiquement significatifs avec au moins 95 pourcent de confiance — cela signifie qu'il y a au moins 95 pourcent de chances que les résultats ne soient pas obtenus par hasard.

<sup>2</sup> Un handicap fonctionnel autodéclaré fait référence à une mobilité réduite et ne nécessite pas de diagnostic professionnel.

<sup>3</sup> Les résultats rapportés ici sont statistiquement significatifs avec au moins 95 pourcent de confiance — cela signifie qu'il y a au moins 95 pourcent de chances que les résultats ne soient pas obtenus par hasard.